

DIALANGUE

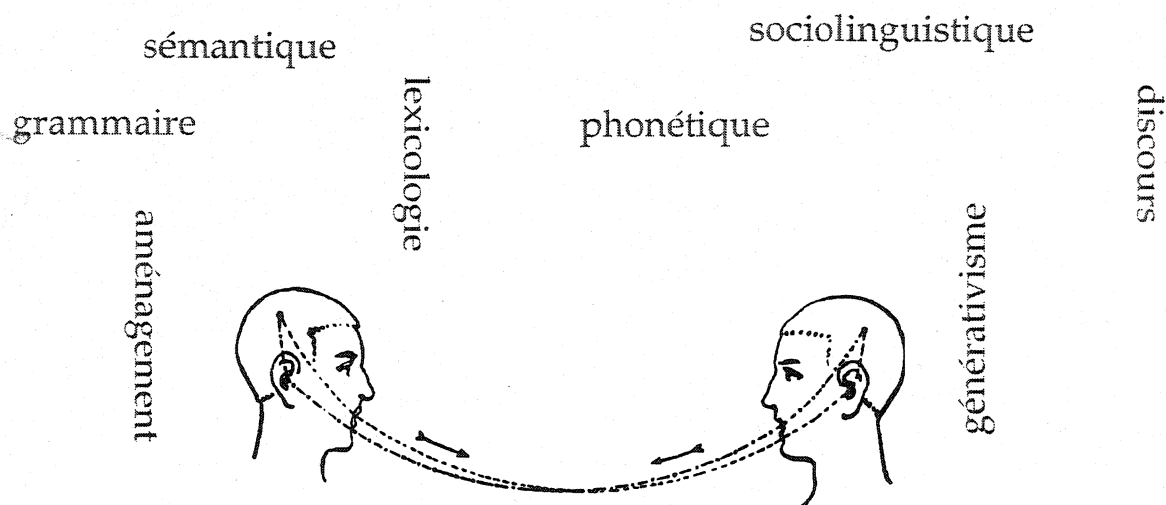
Volume 6

Mai 1995

BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Maîtrise en linguistique / Module des lettres et des langues modernes
Université du Québec à Chicoutimi

LA LINGUISTIQUE AUJOURD'HUI ET DEMAIN



« Circuit de la parole » dans *CLG* de F. de Saussure (1916)

- ARTICLES ■ MÉMOIRES DE DEUXIÈME CYCLE
- TRAVAUX DE PREMIER CYCLE
- COMPTES RENDUS ■ ACTUALITÉS LINGUISTIQUES

PAS ENCORE UN EMPLOI DE LA NÉGATION¹

Pierre Larrivée
Université Laval

Cette note descriptive réunit quelques remarques cursives sur l'interprétation de la négation dans les énoncés du type illustré par l'exemple suivant:

- (1) Il (n') a pas encore trouvé un emploi de la négation!
(Je m'étonne qu'il ait encore trouvé un emploi de la négation)

Ces énoncés ont un caractère exclamatif. Par conséquent, ils ne peuvent être enchâssés sans changer de sens. C'est ainsi que lorsqu'elle est subordonnée:

- (2) Elle a dit qu'il (n') a pas encore trouvé un emploi de la négation!

la proposition de (1) se paraphrase de la façon suivante:

- (2') Selon elle, il n'a pas encore trouvé un emploi de la négation.

et jamais à la façon de (1):

- (2'') Selon elle, il a encore trouvé un emploi de la négation.

L'exclamation exprime le caractère étonnant et nouveau du fait évoqué par le locuteur. Ainsi, l'énoncé suivant:

- (3) Il a encore trouvé un emploi de la négation!

évoque la surprise du locuteur à l'égard du fait nouveau pour lui qu'une personne donnée ait trouvé un nouvel emploi de la négation. La négation dans le cadre de ces énoncés explicite le rejet par le locuteur de l'état de fait en cause. L'énoncé initial:

- (1) Il (n') a pas encore trouvé un emploi de la négation!

évoque la remise en cause de l'opportunité du fait étonnant et nouveau qu'une personne donnée ait trouvé un nouvel emploi de la négation.

La valeur de rejet qu'implique cette négation est susceptible d'influencer l'acceptabilité des noms évaluatifs dans ce contexte. Ainsi, dans les énoncés suivants:

- (4) a. Encore un paroissien qui frappe à ma porte! Ah, les bienheureux!
b. ?? Pas encore un paroissien qui frappe à ma porte! Ah, les bienheureux!
c. Pas encore un paroissien qui frappe à ma porte! Ah, les imbéciles!

1 Cette note a été préparée en partie dans le cadre du séminaire de Jacques Ouellet, *Systématique du langage*, à la session d'hiver 1994 à l'Université Laval. Il a bénéficié de ses commentaires ainsi que de ceux des autres étudiants de ce séminaire.

- LAVOIE, T. (1994), «L'apparition des anglicismes dans le métier traditionnel du forgeron au Saguenay–Lac-Saint-Jean (1867-1963)», *Dialangue*, Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi.
- MASSICOTTE, M. (1978), *Le Parler rural de l'Île-aux-Grues (Québec)*, *Documents lexicaux*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 554 p., coll. «Langue française au Québec», 3e section, n° 6.

Un évaluatif mélioratif comme *bienheureux* est difficile à interpréter en contexte de rejet, contrairement au péjoratif *imbéciles* par exemple; par contre *bienheureux* semble acceptable s'il implique par ironie une valeur péjorative. Il en va de même dans les énoncés suivants:

- (5) a. Encore un bienheureux qui frappe à ma porte!
b. ?? Pas encore un bienheureux qui frappe à ma porte!
c. Pas encore un imbécile qui frappe à ma porte!

La négation de rejet peut aussi bien réagir à un énoncé antérieur:

- (6) -J'ai pas trouvé de nouvel exemple.
-T'as pas trouvé de nouvel exemple!
(Je m'étonne que t'aies pas trouvé de nouvel exemple!)

qu'à une situation – ce sera par exemple «le *non!* exclamatif de quelqu'un se trouvant brusquement devant un spectacle désagréable, en danger ou dans toute situation à la fois imprévue et insupportable» (Muller 1992: 28).

Les énoncés avec négation de rejet sont compatibles avec certaines expressions qui expriment la surprise:

- (7) a. Pas encore un emploi de la négation! Voyons!
b. Pas encore un emploi de la négation! Allons bon!
c. Pas encore un emploi de la négation! Pas possible!
d. Pas encore un emploi de la négation! Je (ne) le crois pas!

Cependant, ils ne sont pas compatibles avec des expressions purement constatatives, comme *Tiens!* et *Voilà!* en français général:

- (8) a. * Tiens! Pas encore un emploi de la négation!
b. Tiens! Encore un emploi de la négation!
c. * Voilà! Pas encore un emploi de la négation!
d. Voilà! Encore un emploi de la négation!

ou *Gordonc ça!* et *Coudonc!* en français québécois:

- (9) a. Encore un emploi de la négation! Gordonc ça!
b. * Pas encore un emploi de la négation! Gordonc ça!
c. Encore un emploi de la négation! Ah ben, coudonc!
d. * Pas encore un emploi de la négation! Ah ben, coudonc!

expressions qui semblent impliquer dans une certaine mesure une acceptation de l'état de fait en cause, acceptation incompatible avec le rejet qu'évoque alors la négation. Ces énoncés sont cependant compatibles avec ces expressions constatatives postposées² si le rejet exprimé est rhétorique, s'il ne fait l'objet d'une véritable prise en charge par le locuteur:

- (10) a. Pas encore un emploi de la négation... Gordonc ça!
b. Pas encore un emploi de la négation... Ah ben, coudonc!

2 Les expressions constatatives semblent en effet ne pas pouvoir précéder les énoncés exprimant le rejet rhétorique:
a) * Tiens! Pas encore un emploi de la négation...
b) * Voilà! Pas encore un emploi de la négation...
Comparez également:
c) Pas encore un emploi de la négation... Heureusement!
d) ?* Heureusement! Pas encore un emploi de la négation...

Le rejet rhétorique confère à l'énoncé une valeur ironique que peuvent expliciter certaines expressions:

(11) Pas encore un emploi de la négation... Voyez-vous ça!

Toutes les réalisations morphologiques de la négation ne peuvent marquer le rejet. Seuls *non* et la négation de phrase *pas* marquent une telle valeur. Les autres négations de proposition semblent assez peu naturelles:

- (12) a. * Il (n') a jamais trouvé un autre emploi de la négation!
- b. * Il (n') a plus trouvé un autre emploi de la négation!
- c. * Il (n') a guère trouvé un autre emploi de la négation!
- d. * Il (n') a aucunement trouvé un autre emploi de la négation!
- e. * Il (n') a nullement encore trouvé un autre emploi de la négation!

sauf apparemment *point*:

(13) ? Il (n') a point trouvé un autre emploi de la négation!

Pas et *point* ne semblent pas exiger strictement l'emploi de *ne* dans ce contexte, peut-être à cause du style oral auquel appartient surtout la négation de rejet.

La négation de rejet a certains comportements parallèles à la négation qu'on retrouve dans les contextes à valeur de parcours (Culioli 1974, Larrivée 1994b):

- (14) a. Or, (ne) voilà-t-il pas qu'il a trouvé un autre emploi de la négation.
- b. Je me demande s'il (n') a pas trouvé un autre emploi de la négation...

D'une part, dans les deux cas, la négation a une portée propositionnelle. Par exemple, elle ne peut porter spécifiquement sur un quantifieur universel sujet. C'est ainsi que les énoncés suivants:

- (15) a. Tous n'ont pas trouvé un autre emploi de la négation!
(Je m'étonne que tous aient trouvé un autre emploi de la négation)
- b. Je me demande si tous n'ont pas trouvé un autre emploi de la négation.
(Il est possible que tous aient trouvé un autre emploi de la négation)

mettent en cause le fait qu'un ensemble de gens aient trouvé un nouvel emploi de la négation³, contrairement à ce qui est généralement le cas par ailleurs avec les énoncés négatifs à quantifieur universel sujet comme le suivant:

- (16) Tous n'ont pas trouvé un autre emploi de la négation.
(Seulement certains ont trouvé un autre emploi de la négation)

qui impliquent que seulement certaines des personnes appartenant à un ensemble de gens aient trouvé un nouvel emploi de la négation. D'autre part, les deux types de contexte évoquent les chances d'existence de l'événement en cause. Cependant, dans le cas de la représentative (*ne*) *voilà-t-il pas que P* par exemple, c'est la négation qui marque le fait que les chances que l'événement en cause avaient de s'actualiser étaient très faibles; on peut comparer à cet égard les exemples suivants:

³ De la même façon, dans l'énoncé *Tu ne vas pas lui donner dix francs!*, la négation n'implique pas *Tu vas lui donner moins de dix francs*, contrairement à ce qu'elle fait généralement (Forest, 1992: 40).

- (17) a. Or voilà-t-il pas qu'il a trouvé un autre emploi de la négation.
b. Or, voilà qu'il a trouvé un autre emploi de la négation.

Alors que *voilà que* P introduit un événement, *ne voilà-t-il pas* implique que cet événement avait peu de chances de se réaliser. Dans le cas de la négation de rejet, c'est le contexte exclamatif même et non la négation elle-même qui évoque les chances très faibles qu'avait l'événement de s'actualiser: comparez:

- (18) a. Il a trouvé un autre emploi de la négation!
b. Il (n') a pas trouvé un autre emploi de la négation!

Dans les deux cas, l'exclamation évoque que l'événement en cause avait peu de chances de se réaliser. La négation marque dans ce contexte le rejet par le locuteur de l'opportunité de la réalisation de cet événement. La négation à valeur de rejet et la négation qui apparaît dans les contextes à valeur de parcours mettent donc en cause des valeurs référentielles⁴ distinctes de la négation.

La négation de rejet constitue donc une interprétation de plein droit de la négation. Les analyses énonciatives se devront donc de tenir en compte cet autre emploi peu étudié de la négation.

BIBLIOGRAPHIE

- CULIOLI, Antoine (1974). «À propos des énoncés exclamatifs», *Langue française*, 22, 3-12.
- FOREST, Robert (1992), «L'interprétation des énoncés négatifs», *Langue française*, 94, 35-47.
- LARRIVÉE, Pierre (1994a), «Commentaires explétifs à propos d'un certain emploi de *ne*», *Linguisticae Investigationes*, 18,1, 175-186.
- LARRIVÉE, Pierre (1994b), «Pas explétif», Manuscrit.
- MULLER, Claude (1991), *La négation en français*, Genève, Droz.
- MULLER, Claude (1992), «La négation comme jugement», *Langue française*, 94, 26-34.

4 Dans un cas comme dans l'autre, il ne s'agit pas de négations explétives puisqu'elles contribuent à l'interprétation de la proposition dans laquelle elles s'inscrivent (Larrivée, 1994a, 1994b).